

en année, les manufacturiers ont restreint leurs opérations; nous avons vu les usines fermer leurs portes les unes après les autres et vendre leurs machines, comme le fait en ce moment cette fabrique de Montréal qui renvoie ses machines en Angleterre.

Il n'est guère possible qu'il en soit autrement, car l'autre jour, lorsque j'ai demandé à l'honorable ministre des Douanes certains renseignements au sujet de cette industrie, le ministre, toujours complaisant, a dû avouer qu'il n'en possédait aucun, qu'il n'existe aucune statistique sur ce point.

On m'a communiqué un numéro du "Post" du Yorkshire, du 24 février dernier, et dans une dépêche d'Ottawa, datée du 11 février, il publie le compte rendu d'une assemblée de l'Association des éleveurs de moutons du Canada. Les membres de cette association, après avoir étudié la situation, en sont venus à la conclusion que ce gouvernement ne fait rien et ne paraît pas se rendre compte de ce qui se passe. Le rapport dit:

L'association des éleveurs de moutons du Canada conformément à cette proposition, ont nommé au mois de janvier, un comité chargé d'aller rencontrer le ministre des Douanes et de lui exposer la nécessité de protéger la laine brute. A l'assemblée annuelle de l'association, tenue à Toronto vendredi dernier, ce comité à la tête duquel se trouve M. John Campbell, le président de l'association, a déposé son rapport qui a été lu par le secrétaire, le colonel D. A. McCrae. Le comité, dit M. McCrae, a reçu un accueil cordial du ministre des Douanes, M. Paterson, mais a constaté que le ministre et ses fonctionnaires étaient d'une ignorance déplorable sur cette question de l'industrie lainière.

Dans l'opinion de M. Paterson, on ne peut faire que très peu pour remédier à la situation....

Cela ressemble beaucoup à cette politique de mouche du coche, d'il y a quelques années.

...à moins que le Parlement ne vote une loi spéciale.

Pourquoi le Gouvernement n'agit-il pas et ne fait-il pas voter cette loi, si elle est nécessaire? Pourquoi ne fait-il rien pour les éleveurs de moutons? C'est tout ce que je lui demande. Le ministre des Finances n'a pas encore prononcé son discours sur le budget et j'espère encore qu'au dernier moment il se repentira et comprendra la nécessité de faire quelque chose pour les producteurs et les fabricants canadiens.

L'hon. M. FIELDING: Qu'est-ce que demande mon honorable ami?

M. LENNOX: En voilà une question!

L'hon. M. FIELDING: Je savais que vous ne répondriez pas.

M. LENNOX: Très bien; je n'avais pas l'intention de proposer un vote de blâme

M. H. LENNOX.

contre le Gouvernement aujourd'hui, bien que je m'y sente tout disposé.

L'hon. M. FIELDING: Personne n'en doute.

M. LENNOX: La chose serait parfaitement légitime; mais avant de reprendre mon siège, je donnerai un exposé succinct de ce que je crois que le Gouvernement devrait faire. Si, après toutes ces entrevues avec les fabricants et les producteurs de laine, le Gouvernement ne sait pas quoi faire, il serait temps pour lui de céder la place à d'autres.

Il y a lieu, ce me semble, de croire que de même qu'ils n'ont pu, à l'époque où ils ne détenaient pas le pouvoir, comprendre ce qu'il fallait faire pour assurer la prospérité du Canada, ainsi de nos jours ils ne peuvent se rendre compte de la situation pour le moment en ce qui concerne l'industrie de la laine. Je vais essayer de jeter un peu de lumière sur la question en citant quelques données relatives à l'élevage des moutons dans la province d'Ontario, la seule qui ait des statistiques à fournir:

Nombre de moutons dans la province d'Ontario.	
1884.....	1,890,733
1895.....	2,022,735
1907.....	1,106,083

A l'heure actuelle, il se trouve dans le pays tout entier environ deux millions de moutons de moins que la province d'Ontario en possédait à elle seule en 1895. Depuis, le nombre des moutons s'est abaissé de 45 pour 100 dans cette province, tandis que les autres branches de l'industrie agricole sont dans un état florissant, en dépit de l'attitude de la droite. Les données suivantes font foi de ce que j'avance:

Chevaux:	
1884.....	535,953
1895.....	647,696
1907.....	725,666

Vaches laitières:	
1884.....	710,519
1895.....	888,228
1907.....	1,152,071

soit une augmentation du tiers.

Porcs:	
1884.....	916,158
1895.....	1,299,072
1907.....	2,049,666

Soit une augmentation de 58 p. 100. Nous perdons du terrain en matière d'élevage des moutons, mais l'industrie des lainages accuse un état d'affaiblissement déplorable. En 1889, on comptait au Canada 270 laineries où il se manifestait une activité assez régulière; il n'en existe plus que 190. La diminution est donc de 80 p. 100. Je n'hésite pas à affirmer que le nombre des laineries et le rendement de l'industrie des lainages au Canada accusent une diminution d'au moins 50 p. 100.